

Lutte de classe

Discussion sur le parti.

Je réponds ici au courriel d'un camarade ex-LCR engagé dans la construction du NPA.

Je n'ignorais pas que le droit de tendance existait dans le parti bolchevik, et je n'ignorais pas non plus qu'il était appliqué, à ceci près que n'en ayant jamais entendu parlé, j'étais porté à croire que peu y avaient eu recours ou temporairement seulement. Comment affirmer quelque chose quand on est incapable de dire de quelle manière les choses se sont passées véritablement ? Je n'irais pas jusqu'à dire que je ne crois que ce que je vois, mais là en l'occurrence, je serais infoutu personnellement de sortir la moindre preuve que les tendances existaient dans ce parti en dehors de l'affirmation qu'elles existaient, ce qui est un peu léger.

Je sais très bien quand et pour quelle raison exacte Lénine mis fin (temporairement en 1921 si je ne me trompe pas) aux tendances et la suite de l'histoire, la question n'est pas là. J'aurais voulu avoir des éléments sur le fonctionnement des tendances dans le parti bolchevik pour pouvoir dire à ceux qui justement nient leurs existences : voilà vous êtes servis, maintenant arrêtez de falsifier l'histoire de ce parti et de colporter des contrevérités.

Je me suis peut-être mal expliqué, mais je suis absolument certains que bon nombre de militants du CCI-POI et de militants qui sont passés par l'OCI-PCI puis par le CCI-PT, pensent que la référence aux tendances du parti bolchevik était une sorte de concession, histoire de dire que ce parti était démocratique dans son fonctionnement, mais pour en minimiser l'existence tout de suite après, comme si c'était le produit d'un défaut de ce parti ou pour palier les faiblesses de Lénine, car ils avaient littéralement un culte pour ce parti et Lénine. Je me souviens encore très bien des discussions à l'OCI, pour rien au monde on aurait pu imaginer que Marx, Engels, Lénine ou Trotsky aurait pu commettre un jour la moindre erreur, c'était dingue. Comme je sais qu'il y en a parmi eux qui se connectent sur le site, je veux leur montrer une fois de plus que Lambert n'était qu'un fabulateur, un menteur professionnel, pour les détourner de la direction du CCI-POI.

Mon boulot n'a pas pour objet de détourner les masses de quoi que ce soit puisqu'elles n'ont pas accès à mon site, par contre, les militants du CCI connaissent parfaitement l'existence de mon site, l'un des objectif de mon site est de briser la confiance aveugle qu'ils ont dans Gluckstein et sa clique qui leur racontent les mêmes blagues que Lambert. Mon objectif est de briser le CCI qui est un des obstacles majeurs à la construction du parti, tout en sachant qu'il y a à l'intérieur de ce courant des cadres et des militants formidables.

Broué était et J-J Marie est un drôle d'"historien".

Quand on lit Lénine, on voit qu'il a passé une bonne partie de son temps à polémiquer avec des dirigeants de son propre parti, on connaît les idées qu'il combattait, on peut situer précisément les époques, on a les noms de ces dirigeants, mais à aucun moment il n'est fait référence à son combat contre une fraction ou une tendance en tant que telle, ce n'est pas précisé, on ne connaît même pas leurs noms, etc. En fait je ne connais du parti bolchevik que ce qu'en ont écrit Lénine et Trotsky dans leurs principaux ouvrages, je me suis toujours refusé à aller voir ailleurs, car je crois qu'ils étaient les deux seuls dirigeants à comprendre la nécessité de construire ce parti, et encore, Trotsky ne rejoindra le parti qu'en juillet 17 avec les 4.000 militants de son organisation interrayon. D'ailleurs, je me demande si en dehors de Lénine jusqu'à présent quelqu'un a vraiment compris ce qu'était ce parti, je n'en suis pas sûr du tout, mais alors pas du tout, une poignée de militants dans le monde.

Et puis, ceux qui écrivent sur la Russie de l'époque font continuellement une confusion entre le POSDR, ces tendances, et le parti bolchevik qui apparemment en était une avec ses propres tendances ou fractions, je n'en sais rien au juste, d'ailleurs je précise que je ne suis pas un érudit du marxisme comme tu l'affirmes, loin de là. Les bolcheviks faisaient-ils toujours partie du POSDR ou non, avaient-ils leur propre parti ou fonctionnaient-ils seulement comme un parti, j'avoue mon ignorance puisque les deux versions existent et je n'ai pas eu le temps de relire plus d'ouvrages pour avoir la bonne réponse. Pour la plupart des rédacteurs qui écrivent sur le bolchevisme, cette question n'avait apparemment pas d'importance ce qui se comprend très bien.

Par exemple dans un site qui parle de la révolution russe ils fournissent une source : *Les Bolcheviks et la Révolution d'octobre. Procès verbaux du Comité central du Parti bolchevik*, août 1917-février 1918, Maspéro, 1964. Donc, soit le POSDR existait toujours et il y avait un parti ou des partis dans le parti ou il existait encore mais les bolcheviks avaient construit leur parti à côté, comme les mencheviks et les SR, tout cela manque singulièrement de rigueur. Si j'étais en France j'aurais été me procurer ces livres ou je serais allé au CERMTRI, mais dans ma situation, je dois me contenter d'approximation ce qui fait désordre mais je n'y peux rien.

Tiens je lis à propos des bolcheviks : « *Les effectifs sont en train de s'approcher (août-septembre 17) de 150 000 membres, contre 24 000 en février.* » en 1917. Pour atteindre environ 350.000 vers la mi-octobre. » Passer de 24.000 à 350.000 adhérents/militants en 9 mois, c'est gigantesque, mais cela soulève aussi une multitude de questions sur le fonctionnement du parti, son organisation, ses statuts aussi, etc. Là aussi on n'en saura pas davantage. Cela montre au passage qu'on n'a pas forcément besoin de disposer d'un parti de centaines de milliers de militants au moment de l'ouverture de la crise révolutionnaire, du moment qu'il est connu des masses (la question déterminante), il n'y a plus qu'à faire en sorte qu'elle le reconnaisse comme leur direction, donc quand on aborde la question de savoir quel parti on doit construire, la discussion sera tronquée si on ne prend pas en compte cet élément avec beaucoup de précision. Parti de masse ou non, tout dépend d'où on part, de combien de cadres on dispose, de cadres formés correctement ou non au marxisme.

Il faut prendre en compte l'évolution de la société pour ce qui nous concerne, le développement des moyens d'information et de communication, la structure des classes, etc. Il ne me semble pas que la situation en France ou ailleurs soit propice à la construction de partis de masse, elle pourrait l'être, j'ai plutôt l'impression que l'orientation du NPA vers ce genre de parti a pour unique fonction de canaliser les travailleurs qui cherchent une issue révolutionnaire pour justement leur interdire de la trouver, en les piégeant ou en les prenant en otage dans un parti dont la grande majorité des adhérents ne seront que des petits bourgeois n'ayant pas d'autre objectif que défendre leurs propres intérêts individuels. Il suffit de voir ce qui arrive aux militants du CCI au sein du POI pour comprendre qu'en dehors de la ligne politique de la direction, le courant révolutionnaire n'a en réalité aucune existence concrète, sa seule activité se réduit à appliquer la ligne réformiste bourgeoise de la direction, ils en sont réduits à refaire le monde entre quatre murs et le reste du temps ils mettent en oeuvre une politique d'adaptation au capitalisme. Donc il faut savoir ce que l'on veut faire et pour quoi.

Seul un parti dont la direction s'appuie résolument sur les couches les plus déterminées des masses peut développer une ligne politique correcte et rallier toutes les tendances, réaliser l'unité du parti et concourir à celle des masses. Dans le cas contraire, soit il ne sera jamais en ordre de bataille au moment décisif (voir la SFIO), soit il sera réduit à l'impuissance par ses divisions internes, soit il se disloquera, dans tous les cas de figure, il ne sera jamais construit sur cette base.

Saisir l'état d'esprit des masses est une chose, s'appuyer sur ses éléments les plus déterminés en est une autre. Oui on doit s'adresser aux masses en général, mais cela ne veut pas dire qu'il faille adapter notre discours et notre tactique aux masses en général puisque la majorité demeurent liées à l'idéologie bourgeoise, c'est justement la raison pour laquelle il faut s'appuyer sur ces éléments les plus déterminés, pour les recruter et construire le parti dans la mesure où ils se reconnaîtront dans notre discours. Procéder autrement, qu'est-ce que cela signifie, qu'on édulcore notre discours pour le rendre accessible au plus grand nombre, pour recruter des gens qui finalement ne savent pas quoi penser, qui n'ont pas encore commencé à rompre avec la bourgeoisie, c'est ce que fait le POI qui recrute des démocrates et des républicains qui ne peuvent pas avoir le même objectif politique que la classe ouvrière.

Je considère que le parti ne peut se construire qu'en recrutant des travailleurs qui ont rompu avec la bourgeoisie et ses partis, en partie avec leurs institutions ou qui les remettent en cause, c'est indispensable, c'est capital, d'où l'importance de la caractérisation de la nature des partis dont le PS, le MRC, le PG, le PRG, mais qui n'ont pas encore rompu avec le capitalisme ou qui se posent seulement en termes vagues le problème de leur rupture avec lui. Le contester revient à admettre que finalement n'importe qui peut rejoindre le parti, c'est totalement exclu en ce qui me concerne. On devrait essayer de convaincre de nous rejoindre quelqu'un qui vote Sarkozy et le soutien aujourd'hui, franchement ce serait perdre son temps et on a beaucoup mieux à faire, car il y a des centaines de milliers de travailleurs et jeunes qui ont déjà franchi cette étape. La question que je viens de traiter rapidement est capital pour répondre à la question : quel parti on doit construire, ne pas y répondre clairement est impensable pour espérer aller de l'avant, c'est opter pour l'aventurisme.

Ce qui est extraordinaire et révélateur de la confusion qui règne dans la tête des militants que l'on peut situer dans l'avant-garde, c'est qu'ils ne sont pas capables de s'entendre entre eux pour former une organisation ou un parti, je pense à La Commune, le CRI et tous les autres groupes, comités, etc. y compris Prométhée, par contre ils sautent à pieds joints dans le NPA, curieux non, et peut-être un réflexe malsain aussi de militants trop longtemps frustrés de ne pas pouvoir militer dans un parti ? J'ai l'impression depuis longtemps que les dirigeants de tous ces regroupements n'aspirent qu'à une chose, conserver leur statut de dirigeant autoproclamé sans lequel ils ne pourraient pas développer leurs idées, le NPA semble leur en donner l'occasion, donc ils ne perdent pas leur statut, mais à l'arrivée ils risquent bien d'être les dindons de la farce ! A courir deux lièvres à la fois, on n'en attrape aucun.

Il y a des partis et des syndicats où l'on peut s'exprimer librement sans que cela ne change quoi que ce soit, mais apparemment personne ne s'en soucie, tout le monde s'en contente très bien, du moment que j'ai dit ce que j'avais à dire, la suite n'est pas mon affaire, j'ai fait ce que je pensais être mon devoir, on ne pourra rien me reprocher ensuite, etc. J'ai eu tendance à le penser, mais c'était une erreur. Ces gens-là se couvrent, le plus important pour eux, c'est mon impression, c'est d'avoir toujours raison, ils se foutent du reste, qu'on ne vienne pas me dire qu'ils veulent véritablement construire le parti, le plus important pour eux c'est de conserver le médiocre statut qu'ils se sont octroyés, ils n'osent pas dire qu'ils sont irremplaçables mais dans la pratique c'est tout comme, bref c'est lamentable. Tous ces groupes qui ne sont même pas foutus de s'entendre sur une question simple, élémentaire et de sortir un tract commun, n'ont manifestement pas compris ce qu'était le parti de Lénine, c'est pourquoi j'ai toujours refusé de les rejoindre, alors que j'ai toujours été prêt à le faire, parce que nous avons de nombreux points communs, à la seule condition que l'on concentre notre combat contre le gouvernement, les institutions et le capitalisme, tout le reste est accessoire et que prétexte à division et polémique sans fin dont apparemment ils se gavent sans modération.

Finalement, je pense qu'il faut construire un parti qui serait intransigeant sur les principes, mais souple dans leur application au sein du parti, comme le fit si bien Lénine. Quel risque prendrait un parti centralisé à accepter dans ses rangs des travailleurs qui ne se seraient jamais engagés auparavant dans un autre parti dont le niveau théorique serait nul, en quoi constitueraient-ils une menace pour l'existence du parti, en rien, soit on s'aperçoit au bout d'un certain temps que leur intégration dans le parti est réussie parce que leur niveau politique a progressé, soit c'est l'inverse et ils n'y ont pas leur place ce qui sera facile à démontrer, démocratiquement j'entends et non bureaucratiquement. Quand un militant adhère au parti, on doit lui expliquer tout cela, les choses doivent être faites dans les règles de l'art. Cela implique évidemment une énorme responsabilité de la part de la direction, elle doit s'engager à tout faire pour aider chaque militant à progresser politiquement. Lorsqu'un militant quitte le parti, il faut savoir exactement pourquoi et les autres militants doivent le savoir également. Si la responsabilité de la direction est en cause, elle devra s'en expliquer lors du prochain congrès par exemple. Si maintenant cela tient uniquement au militant en question, aucune ambiguïté ne doit persister sur les causes réelles de son départ. Pourquoi il est parti ? On n'en sait rien, ou, il n'était pas d'accord avec la ligne politique mais on ne sait pas trop pourquoi, ces réponses sont totalement inacceptables, à bannir.

On n'a pas trop parlé de la direction du parti, mais son rôle et ses responsabilités sont déterminants dans la construction du parti et son fonctionnement. On ne demandera jamais aux dirigeants d'être parfaits, mais de tout faire pour améliorer sans cesse le fonctionnement du parti, pour assurer son développement. Pas plus un dirigeant qu'un militant ne doit passer devant un tribunal d'exception. Les erreurs, les faiblesses, les lacunes des dirigeants doivent être passées au crible de la critique marxiste comme on le ferait de chaque militant, en les respectant de la même manière. Pourquoi je reconnais mes erreurs, mes faiblesses ou mes lacunes publiquement dans le site, parce que c'est indispensable si je veux que les camarades qui se connectent sur le site continuent à lire mes analyses et s'en inspirent dans la pratique, je suis cohérent avec ce que j'affirme par ailleurs, qu'il ne faut avoir confiance en personne aveuglément, que finalement nous sommes tous semblables, qu'il n'y a pas d'exception dans le parti ou le mouvement ouvrier.

On ne peut pas tenir un langage un jour et faire le contraire le lendemain sans s'en expliquer immédiatement et publiquement si nécessaire. On ne peut pas prendre un engagement et ne pas s'y tenir sans expliquer pourquoi, sans le justifier, que l'on soit militant de base ou dirigeant. Tu seras peut-être d'accord avec moi, que vu de cette manière là, le centralisme démocratique a une autre allure que celle des partis qui prétendaient le mettre en oeuvre. Il faut absolument tout faire pour éviter les manoeuvres en coulisses d'un dirigeant, c'est la raison pour laquelle en dehors des questions particulières qui touchent à la survie ou la sécurité du parti ou des militants, l'ensemble des militants doivent savoir tout ce qui se passe dans le parti, et si tous les militants ne sont pas capables de le comprendre, ce sera aux cadres de les aider à le

comprendre en leur fournissant toutes les explications nécessaires pour que chacun puisse se faire librement sa propre opinion.

Jusqu'à présent les structures des partis ont servi uniquement à isoler la direction du reste du parti, on peut y ajouter certaines instances intermédiaires, afin de les laisser seules décider la politique du parti. C'est l'inverse du centralisme démocratique. Une grande partie du fonctionnement du parti se déroule à l'abri du regard des militants. Circulez il n'y a rien à voir, voilà leur conception du centralisme démocratique. En prétendant "*impulser la discussion dans le parti*", tu connais la formule par coeur, en réalité la direction indique ce qui doit être discuté, sous-entendant que tout le reste ne le doit pas, et c'est ce qui se produit dans les faits. Tu poses une question, soit on te répond que ce n'est pas la question déterminante du moment ou qu'elle est déplacée et on ne te répond pas, c'est le cas le plus souvent, soit on te soupçonne directement de vouloir créer des problèmes dans le parti, bref, de militant choyé ou reconnu la veille, tu passes en un clin d'oeil au statut d'indésirable, d'ennemi.

J'arrêterai là pour aujourd'hui. Tu auras remarqué, et c'était tout le génie de Lénine d'avoir compris que chacune de ces questions ramenait qu'on le veuille ou non à une seule question : quel parti voulons-nous construire, devons-nous construire plus précisément. D'ailleurs le jour où les militants commenceront par ce poser en premier la question quel parti nous devons construire avant de commencer par se demander quel parti nous voulons construire, ils auront fait un pas décisif vers la résolution de cette question déterminante pour le prolétariat, la révolution et le socialisme. Quand je dis les militants, parce que je ne pense pas que des dirigeants se connectent sur ce site.